



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur le Chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 3 mai 2010

revue mensuelle et gratuite sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée,

→ pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

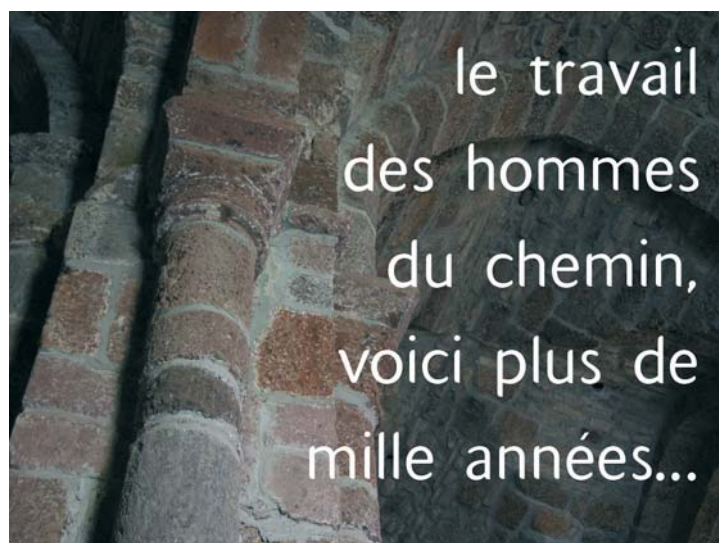
→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

🌸 allez sur le site www.chemindecompostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ La reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

Sommaire

- Un petit coup de philosophie bousculante...
- Jean-Charles Gress est parti d'Alsace vers Compostelle
- Le site de la voie Conques-Toulouse est en ligne
- Un autre petit mot d'Hélène Vernay (Les Zoreilles 002)
- L'année jacquaire à Lauzerte (voie du Puy - GR 65)
- Une courageuse pèlerine venue du grand nord
- Témoignage de Denis le Québécois
- Les ampoules et enseignes de pèlerinage
- Compostelle 2000 : activités
- Compostelle 2000 : les Joëlettes vers Astorga
- L'Octroi de Cahors : programme 2010
- Léo Gantelet : mon Compostelle japonais
- Une jolie poésie glanée sur un livre d'Or
- Lancement de Europa Compostela 2010
- Les deux frères Le Point sur le chemin
- Recherche compagnons de route
- Mickaël Cabrolier a changé de vie



→ Un petit coup de philosophie bousculante...

Le chemin n'est pas fini...

Je vis depuis quelques mois dans une rupture du mode de vie auquel je me suis accroché pendant plus de quarante ans pour avoir une vie comme tout le monde, élever ma famille, donner du confort pour mon épouse et nos enfants, se rassurer en pensant que l'on peut exister au sein de la société civile.

Nos esprits sont pollués par des dogmes dont les paroles nous coupent de l'essence de la vie. Des certitudes bancales s'enchevêtrent et finissent par prendre toute la place des espoirs de bonheurs que nos parents ont tant souhaités pour nous, espoirs qu'ils n'ont pas toujours vu se réaliser pour eux mêmes.

Noyé dans des besoins futiles, j'ai fui les principes essentiels de la vie, pensant alléger mon fardeau des complications quotidiennes. Progressivement, l'un après l'autre, chaque nouveau besoin m'a enchaîné à un mode de vie sophistiqué. Je pense que chacun de ces besoins nous conditionne à un "paraître" devenu si important qu'on se refuse à se montrer différents.

Une fois qu'on a accepté d'être différent, alors on s'interroge sur le sens de notre vie, sur la véritable importance des objets qui nous submergent. Qu'est ce que je deviens au sein de mon propre foyer, dont j'assure la pérennité matérielle, maintenant que je suis à un tournant de mon existence ? Comment terminer cette vie avec cette prise de conscience qui me taraude depuis tant d'années ? Comment raisonner ces inextricables doutes pour ne pas ajouter à la confusion ?

Je dois me détacher des valeurs qui dispersent mes idées, faire une grande lessive dans mon esprit, reposer enfin avec des certitudes solides mes pieds sur terre, prendre un recul pour sortir de la confusion. Partir pour un voyage intime sur les chemins que nos ancêtres ont parcourus, portés par une foi millénaire. Des chemins de l'esprit, de l'esprit saint.

Je dois purifier mon esprit, laisser le temps à la sagesse, si elle m'a habité un jour, de me remettre sur la voie.

Marc Paillardin ✉ marc.paillardin@free.fr

les zoreilles du chemin

→ Jean-Charles Gress est parti d'Alsace vers Compostelle

Pourquoi Compostelle et cette voie ?

Je m'appelle Jean-Charles, j'ai 58 ans et je suis jeune retraité.



Un jour de 2002, j'ai rencontré le Père Denis Ledogar, et sa cause au profit des enfants malades m'a bouleversé et m'a amené à organiser une marche populaire avec mon association de pêche de Weyersheim (Alsace) en mai 2004. Nous avons rassemblé près de 800 personnes, un vrai succès. En

octobre 2009 l'association du Père Denis prend une nouvelle dimension et un nouveau nom : les Semeurs d'Étoiles.

Comme plus de 100 000 personnes à ce jour, j'ai toujours eu l'envie de marcher « sur le chemin des étoiles », le chemin de Compostelle. Aujourd'hui je souhaite faire ce pèlerinage au nom de l'association des semeurs d'étoiles, en collectant à leur profit, tout le long du chemin, ce que les mains généreuses me donneront.

L'appel de l'Étoile peut prendre d'autres noms, mais pour ceux qui se mettent en route, cet appel est comme un guide permanent, à la fois but et compagnon sur le chemin.

Une telle aventure ne pouvait se faire sans un fidèle compagnon (accessoirement le porteur !), ce sera mon âne Ringo. Ringo et moi avons pris la route le 21 mars aux couleurs des Semeurs d'Étoiles. A cette occasion, une messe a été célébrée par le Père Denis Ledogar à l'étang de pêche de Weyersheim.

Et puis ce fut le passage émouvant sur le parvis de la cathédrale de Strasbourg et la bénédiction du grand départ.

La première partie de cette aventure ralliera Weyersheim à Saint-Jean-Pied-de-port, soit 1.600 kilomètres à parcourir jusqu'en juin 2010. La partie espagnole du pèlerinage est prévue au printemps 2011. Tout au long de ce périple, je remettrai aux donateurs un auto-collant de l'association, témoignage de leur contribution.



Jean-Charles Gress ✉ jean.gress@free.fr

blog <http://semeursdetoiles.over-blog.fr>

→ Le site de la voie Conques-Toulouse est en ligne

Le site internet de la voie Conques-Toulouse est en ligne à l'adresse <http://conques.toulouse.free.fr>

Vous y trouverez une cartographie et les possibilités d'hébergement.

Une belle récompense après les années de travail réalisées par les bénévoles des associations jacquaires locales pour mettre en place cet itinéraire.

Cette nouvelle voie permet de réaliser la liaison entre le GR 65 (la voie du Puy) et la voie d'Arles. Elle comporte 9 étapes d'environ 25 km, pour un total de 223 km.

Voici les principales villes-étapes : Conques, Cransac, Peyrusse-le-Roc, Villefranche-de-Rouergue, Najac, Cordes-sur-Ciel, Gaillac, Rabastens, Montastruc, Toulouse.

Le balisage est encore incomplet, comportant des morceaux de GR en rouge et blanc, du balisage jaune local et des coquilles. Mais avec une bonne carte, un bon pèlerin ne saurait se perdre.

Bravo à l'association des Amis de Saint Jacques en Occitanie pour ce beau travail !



Saint-Sernin à Toulouse



peinture de Brayer

→ Un autre petit mot d'Hélène Vernay (Les Zoreilles 002)

L'année dernière 2009 nous avons parcouru 800 km et c'est tout autre chose. Cette fois on est parti pour 5 semaines et demi. On a donc vraiment le temps de se détacher de tout, sauf bien entendu de ce sacré téléphone portable. Pour nous il était absolument nécessaire puisque j'ai un papa âgé de 91 ans avec qui je correspondais deux fois par jour pour avoir de ses nouvelles et pour qu'il puisse nous suivre sur la carte. Il a pu dire qu'il avait marché dans sa tête avec nous.

les zoreilles du chemin

Quel bonheur de marcher 6 ou 7 heures par jour. Le matin on part vers 7h30. En quittant le gîte, quand on voit tous les pèlerins qui partent du village ou du hameau, on se dit qu'on est nombreux et qu'on va marcher les uns derrière les autres. Mais au bout de 2 km, comme par magie, on se retrouve à nouveau seuls car les gens ne marchent pas au même rythme. On s'arrête, on repart, on revoit du monde, on se sépare à nouveau, on se retrouve le soir ou bien quelques jours après. Petit à petit des liens tout simples se tissent, éphémères, mais quelquefois si profonds.

Et puis il y a ceux qui nous reçoivent dans les gîtes, courageuses personnes qui chaque jour refont des lits, nettoient pour accueillir les suivants, qui le plus souvent ont le sourire et nous mijotent les bons petits plats qui vont nous redonner des forces pour repartir. Même si pour beaucoup c'est aussi un gagne pain, pour tous c'est l'envie de s'enrichir de l'expérience de chacun. C'est un sens de l'accueil et l'envie de donner du confort, de l'aide et des conseils.

Cette année 2009 il a fait très chaud en août. Il fallait boire 4 litres d'eau pour ne pas se déshydrater. Vers 14h la chaleur était très éprouvante, et pourtant pas une seule fois nous avons eu envie d'arrêter, même si les pieds étaient échauffés, même si on se demandait si on allait faire les derniers km. Arrivés au gîte le programme était simple : une douche, se changer, laver son linge et on était tout neufs pour repartir le lendemain. Même le sac à dos si lourd le soir paraissait tout léger le matin tant l'envie était grande à nouveau de continuer le chemin.

Je sais maintenant que ce pèlerinage a changé des choses dans ma façon de vivre, de considérer le matériel qui m'entoure. Il y a bien des choses que je ne trouve plus si indispensables. Par rapport aux gens de rencontre, on apprend la tolérance car on est tous si différents. Il n'y a pas de médecins, d'avocats, ou d'ouvriers. On parle peu de nos professions. Il y a seulement des gens qui rient, qui souffrent, qui aiment discuter ou qui sont discrets, qui sont fatigués et affamés.

D'un rêve de dépassement sportif ce chemin est devenu pour nous une expérience de vie, d'intériorité, de dépouillement et d'ouverture aux autres.

Hélène Vernay ✉ helenevernay@voila.fr

→ L'année jacquaire à Lauzerte (voie du Puy - GR 65)

Hôtel de Ville, du vendredi 23 avril au dimanche 23 mai : Exposition « Des chemins de Compostelle à l'itinéraire culturel européen ». Cette exposition didactique retrace l'histoire des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, évoque la magie des légendes, esquisse la silhouette intemporelle du cheminant. Elle éclaire la part singulière de ce patrimoine dans la formation des terroirs et d'une culture commune aux européens. Exposition par l'Association Interrégionale Les chemins de St Jacques de Compostelle.

Dimanche 20 juin (Journée du Patrimoine de Pays), dimanche 19 septembre (Journées européennes du Patrimoine) : La balade du pèlerin, conte-balade pour enfants, avec Marie José Lafon. Ballade – pèlerinage à travers les rues de la cité médiévale de Lauzerte. Costumée en pèlerin du Moyen Age, la conteuse remet au départ à chaque enfant un bâton de pèlerin, une coquille St Jacques, une cape, et une crédenciale qu'il fera tamponner par « la Bonne Ville de Lauzerte », prouvant ainsi que le jeune pèlerin a fait halte à Lauzerte. Dès 8 ans. Départ Office de Tourisme à 15h

Du vendredi 4 au dimanche 6 juin : Le Jardin du Pèlerin, « Jardin remarquable ». A découvrir, entre autre, dans le cadre de la manifestation nationale «Les rendez-vous aux Jardins». Situé au cœur de la cité médiévale, ce jardin est conçu sous forme de jeu de l'oie grandeur nature sur le thème du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle. Rendez-vous aux Jardins, toute l'année en accès libre

Samedi 17 juillet, 17h à l'église St Barthélemy : Concert de Chant Corse et Jacquaire. Extraits du Codex Calixtinus, par le chœur du

CIRMA, dirigé par Jean Etienne Langianni.

Hôtel de Ville, du 23 juillet au 11 août - Médiathèque, du 12 au 25 août : Exposition de sculpture, bois et bronze, « Les Pèlerins », Christian Ritter. Depuis l'âge de 37 ans, Christian Ritter s'adonne à la sculpture sur bois. Après neuf ans d'auto-formation académique, il s'engage dans une création personnelle, tout d'abord de style "Nouvelle Figuration" puis tend aujourd'hui vers une abstraction expressive et poétique.

Dimanche 25 juillet : Fête de la chapelle de Saint Sernin du Bosc

9h30 : marche de Lauzerte (départ promenade de l'Eveillé) à St Sernin (6 km).

11h : messe à la chapelle, allocution du Président de l'association.

12h30 : apéritif sous les ombrages puis repas sorti du sac.

14h30 conférence sur le thème du pèlerinage de Compostelle. Témoignage et diaporama de Bernard Didier.

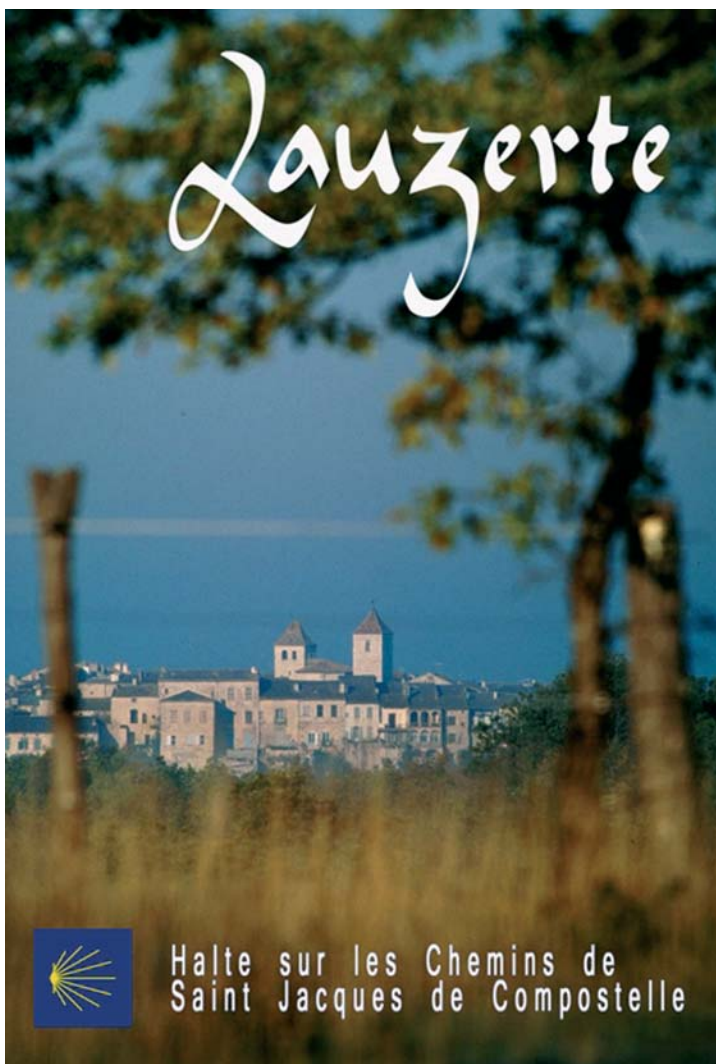
16h à 18h : animations musicales, chants, comédies musicales par l'Atelier Musical Européen. organisée par l'association de sauvegarde et d'animation du patrimoine du pays de Lauzerte

Mercredi 4 août : « Europa Compostela ». Passage du relais pédestre européen « Europa Compostela », organisé par la Fédération Française des Associations des chemins de Saint Jacques

Avril à octobre : Présentation d'ouvrages sur la thématique jacquaire à la médiathèque.

Contact : Office de Tourisme de Lauzerte

✉ accueil@lauzerte-tourisme.fr



les zoreilles du chemin



le joli symbole de l'accueil...

→ Une courageuse pèlerine venue du grand nord

Au gîte pour pèlerins de Baziège, sur la Voie d'Arles, le 1.000ème pèlerin est une pèlerine !

Et c'est Claire SJOBERT (prononcez « cheber », elle est d'origine suédoise) qui est arrivée, fatiguée après s'être égarée dans les champs du Lauragais : elle avait quitté le canal un peu trop tôt !

Claire a 71 ans mais ne les paraît pas ; sa frêle silhouette avance doucement et elle marche nez au vent et les yeux grands ouverts sur la belle nature renaissante de ce printemps. Elle va à Compostelle. Elle marche pour ses enfants, pour tous les jeunes qu'elle croit en grand danger d'être happés par la société matérialiste et consumériste actuelle.

Ses enfants sont grands maintenant ; elles les a tous adoptés et leur a offert certainement un havre d'amour et de paix, eux qui venaient de pays où la violence et la misère tenait lieu d'éducation, nous dit-elle.

Claire vient de Roumoules dans les Alpes de Haute Provence et profite maintenant d'une retraite « modeste mais heureuse nous dit-elle ». Elle y exerça son talent d'artiste à créer et réaliser des tapisseries d'art « comme celles des Gobelins précise-t-elle ».

Partie le 25 mars après avoir reçu la bénédiction du pèlerin chez les Clarisses de Riez, elle rejoint Arles pour entreprendre sa marche. Elle espère arriver Saint Jacques vers la mi-juin.

Tout la réjouit sur ce chemin : l'accueil reçu en Arles auprès de Renée, qui la met en contact avec la chaîne des familles d'accueil, afin qu'elle puisse toujours trouver facilement un hébergement, les gens qui lui sourient et lui ouvrent leur maison pour l'accueillir les soirs où elle cherche un lit ; ceux qui lui offrent de l'eau ou un café. « Ils sont tous gentils avec moi » s'exclame-t-elle, le sourire rivé sur son visage maintenant bien bronzé par les belles journées de ce



mois d'avril ensoleillé.

L'accueil qui lui a été réservé au gîte pour pèlerins de Baziège restera pour elle un grand moment.

Reçue par Robert, hospitalier sur place, et par des membres de l'association, elle a eu droit à une petite fête. Elle qui marche avec un sac au dos allégé (pas plus de 7 kg) elle est repartie chargée de quelques objets souvenirs.

Puis, comme tous les pèlerins, elle a demandé des renseignements pour son étape suivante et est allée se reposer, car le lendemain, il fallait reprendre le chemin...

Marie-Louise Borel, présidente de l'Association des Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie
Contact ✉ compostelle.toulouse@free.fr
site compostelle.toulouse.free.fr

→ Témoignage de Denis le Québécois

Le Chemin de Compostelle, une voie vers l'intériorité

L'automne dernier, j'ai réalisé un rêve que beaucoup de Québécois caressent Personnellement, j'y songeais depuis 12 à 15 ans. Je me disais que ce serait la première chose que je ferais à la retraite. Je ne m'étais jamais envolé vers les vieux pays. Si je le faisais, ce serait d'abord pour marcher le chemin de Compostelle. C'est ainsi que le 26 août 2009, je vivais mon baptême de l'air et prenais l'avion à Québec pour m'envoler vers l'Europe. Personnellement je voulais traverser la France en partant de Puy-en-Velay avant de faire le Camino francés qui traverse l'Espagne.

Pourquoi faire le chemin de Compostelle? Quelles sont les raisons qui nous poussent à entreprendre une telle aventure? Elles sont multiples et propres à chaque personne. En ce qui me concerne, j'aime la marche, la nature, les montagnes... J'aime aussi me baigner de temps à autre, dans un environnement où règne le calme, le silence, la sérénité et par conséquent y découvrir la possibilité de me retrouver seul avec moi-même et ainsi prendre le temps de communiquer avec son intériorité et y découvrir d'autres parties de soi que l'on connaît moins.

Je suis parti seul pour entreprendre ce voyage. Et j'ai choisi, une fois sur place, de respecter mon choix et de marcher seul chaque étape. À chaque jour, je reprenais mon sac à dos et mes bâtons et reprenais le chemin en communion avec moi-même. Au début du voyage, c'est l'euphorie. C'est la découverte de la France ancestrale avec ses maisons, ses toits de tuiles, ses vastes campagnes... Puis petit à petit, tu progresses lentement vers ce que l'on appelle « L'Esprit du Pèlerin ».

Sur le chemin, j'aimais, à chaque jour, visualiser chacune des personnes que je portais dans mon cœur et la confier à Dieu afin qu'Il en prenne soin, l'enveloppe de son Amour et l'accompagne dans ce qu'elle vit. Puis je priais pour toutes les personnes qui, comme moi, étaient là, en chemin vers Compostelle. Une fois ces prières terminées, je marchais silencieux à l'écoute du Seigneur et des messages qu'Il voulait bien m'adresser.

J'ai vite réalisé qu'il y avait deux richesses importantes sur ce chemin de Compostelle. La première, c'est le silence, silence que la majorité des marcheurs respectait. Oui, tous, même si nous venions de différents pays à travers le monde, nous étions là pour un même et unique but : faire une démarche spirituelle et essayer de communiquer le mieux possible avec nous-mêmes et nous connaître davantage. La deuxième richesse était cette communion que nous vivions tous les soirs dans les différents gîtes. À chaque jour, j'ai rencontré de nouvelles personnes et je me faisais un plaisir d'entrer en communication avec elles afin de les connaître. Chacune de ces personnes m'a beaucoup apporté. J'y ai rencontré des gens formidables. Nous avons tous, en commun, d'être sur le chemin de la découverte de soi et des autres, unis par la spiritualité qui nous habite tous.

les zoreilles du chemin

Si je marchais en silence le jour, le soir je cherchais à communiquer avec les gens, à les apprivoiser et à me laisser apprivoiser par eux. J'ai pris deux mois et demi pour franchir ces 1.500 kilomètres. J'y ai fait plusieurs découvertes. Je choisis aujourd'hui, d'en partager deux avec vous.

Nous connaissons tous le proverbe qui dit : Loin des yeux, loin du cœur. Aujourd'hui, je peux vous dire que j'ai vécu le contraire. En visualisant quotidiennement chaque personne et en priant pour elle, je me suis rapproché de chacune d'elle même si des milliers de kilomètres nous séparaient. Je me sentais proche de chacune. Elles étaient là avec moi. Si je prends seulement Gaëtane et les enfants, nous nous sommes écrits et dits plus souvent « Je t'aime » lorsque j'étais sur le chemin qu'on se le dit lorsque l'on est proche physiquement.

La deuxième, c'est que nous nous ressemblons tous, peu importe l'endroit du monde d'où nous venons. La spiritualité est la voie de rassemblement alors que la religion a parfois tendance malheureusement à nous diviser. Tout le monde disait ouvertement qu'il était là pour faire une démarche spirituelle. Il y avait, sur ce chemin, une fraternité et une entraide formidable. Pourquoi nous n'osons pas la vivre avec nos voisins ?... C'est la question que je me suis souvent posée et que je leur posais. Et pourtant nous étions bien dans cette ambiance.



Personnellement, j'essaie de continuer à vivre ces deux découvertes ici au Québec, avec les miens et les gens que je rencontre sur mon chemin. Je suis revenu le cœur rempli, avec des amis d'un peu partout dans le monde et la conviction que nous sommes tous et toutes capables de fraternité et d'entraide.

Aujourd'hui je continue à intégrer tout ce que j'ai emmagasiné en deux mois et demi. Et pour répondre à une question qui m'est posée régulièrement et qui vous brûle peut-être les lèvres : oui, je repartirais demain matin avec mon sac à dos et mes bâtons afin de revivre une expérience semblable.

Denis Guay ✉ guaydeni@hotmail.com



→ Les ampoules et enseignes de pèlerinage

Les ampoules et les enseignes étaient des signes distinctifs que les pèlerins achetaient dans les différents sanctuaires qui jalonnaient leur route, rappelant les caractéristiques du Saint ou lieu du culte.

Elles étaient souvent confectionnées en plomb. Elles étaient cousues sur le chapeau ou le vêtement au moyen de petits anneaux. Elles permettaient de se prémunir contre les divers dangers de la route, et valaient sauf-conduit.

Les ampoules ou enseignes répondaient à une préoccupation thaumaturgique, possibilité d'un témoignage concret, et contenaient eau bénite, huile, fragment de tissus ou de bois.

On les retrouve souvent au moment des fouilles des tombes de pèlerins.

Alain Le Point ✉ alain.de-saint-projet@orange.fr



→ Compostelle 2000 : activités

Dans le cadre de Europa Compostela 2010, l'association jacquaire parisienne Compostelle 2000 vous propose :

Mardi 6 juillet : Marche Coye-la-Forêt - Sarcelles (25 km)

Mercredi 7 juillet : Marche Sarcelles – Paris (21 km)

Jeudi 8 juillet : Marche Paris – Igny (21 km)

Voie de Tours (via Chartres)

Vendredi 9 juillet : Marche Igny - St Rémy-les-Chevreuse (20 km)

Samedi 10 juillet : Marche St Rémy-les-Chevreuse - Rambouillet (26 km)

Dimanche 11 juillet : Marche Rambouillet - Epernon (19 km)

Lundi 12 juillet : Marche Epernon - Chartres (30 km).

Voie de Tours (via Orléans)

Vendredi 9 juillet : Marche Palaiseau - Arpajon (19 km)

Samedi 10 juillet : Marche Arpajon - Etampes (24 km).

Nous proposons une liste d'hébergements pour ceux qui veulent rester dans une ambiance jacquaire.

Principales festivités parisiennes :

Mercredi 7 juillet vers 17 h 30 : « Apéritif-dînatoire convivial » (lieu précisé ultérieurement)

Jeudi 8 juillet : 8 h : Messe + Bénédiction des pèlerins : église St Jacques-du-Haut- Pas suivie d'un « café d'envoi ».

Contact ✉ compostelle2000@orange.fr ou tél 01.43.20.71.66)
www.compostelle2000.com

les zoreilles du chemin

→ Compostelle 2000 : les Joëlettes vers Astorga

Pour la douzième année, l'association Compostelle 2000 emmènera des Pèlerins à Mobilité Réduite sur le chemin. Nous marcherons cette année en compagnie de 5 PMR et d'une non-voyante.

Nous irons d'Astorga à Santiago, du 5 au 18 juillet 2010. Nous réalisons les étapes normales, nos PMR étant transportées en joëlettes.

Nous campons (matériel fourni) et serons une soixantaine de personnes.

Si vous souhaitez être accompagnateur contact [✉ fanettedulac@yahoo.fr](mailto:fanettedulac@yahoo.fr) ou [✉ compostelle2000@orange.fr](mailto:compostelle2000@orange.fr)



la Joëlette en pleine action

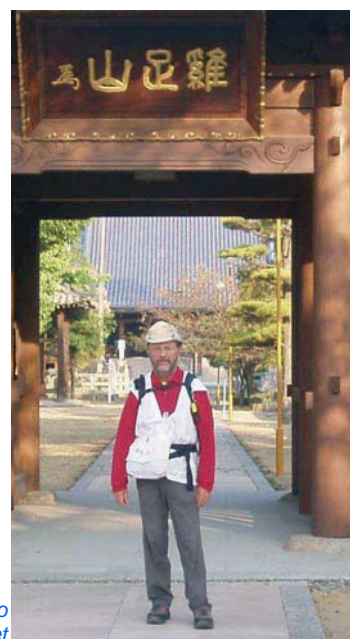
→ L'Octroi de Cahors : programme 2010

Les deux associations jacquaires lotoises "Sur les Chemins de Compostelle" et "L'Octroi de Cahors" ont concocté pour 2010 un joli programme d'animations jacquaires, dont voici un résumé.



Contact Sophie Evêque [✉ sophie.eveque@live.fr](mailto:sophie.eveque@live.fr) & Michel Fraïssé [✉ fraisse.md@wanadoo.fr](mailto:fraisse.md@wanadoo.fr)

16 mai 16h	Circuit Train urbain "Sur les traces des pèlerins d'hier et d'aujourd'hui"
20 mai 18h30	Cinéma Le Quercy Film Saint Jacques La Mecque Débat
20 mai 16h	Circuit Train urbain "Sur les traces des pèlerins d'hier et d'aujourd'hui"
03 juin	Rando urbaine sur les pas des pèlerins
20 juin 17h	Concert autour des chants pèlerins à la cathédrale Saint Etienne
22 juillet	Pèlerinade d'été Flaujac / Cahors
25 juillet	Film Saint Jacques La Mecque en plein air place Gambetta
Europa Compostela 2010 - arrivée des bourdons	
29 juillet	Livinhac le Haut
30 juillet	Figeac
31 juillet	Cajarc
01er août	Vaylats
02 août	Cahors
03 août	Lascabanes
04 août	Lauzerte
05 août	Moissac
06 août	Auvillar
12 août	Pèlerinade d'été Cahors / Labastide Marnhac
11-12 septembre	Pèlerinade d'automne Issendolus / Rocamadour



Léo Gantelet

→ Léo Gantelet : mon Compostelle japonais

Le hasard, qui dit-on fait si bien les choses, me fit découvrir un jour de l'année 2006, le Pèlerinage des 88 Temples de Shikoku au Japon ; une simple lecture d'un article écrit par un médecin dans la revue des amis de Saint-Jacques à laquelle je suis abonné depuis mon pèlerinage à Compostelle en 1999. J'ai su immédiatement que j'allais me lancer dans cette nouvelle aventure, nettement plus compliquée il est vrai, et fort exotique, celle-là. Il s'agissait en effet de couvrir à pied les 1.400 km du tour de l'île de Shikoku en visitant 88 temples bouddhistes.

J'ai d'abord découvert un pays à la fois déroutant et fascinant, puis une île, Shikoku, tourmentée mais pleine de charme : une montagne émergeant de l'océan, avec des pentes abruptes, de rares plaines littorales couvertes de cultures variées, des forêts, des jungles, avec des arbres immenses, mais aussi une multitude d'orangers au bord des routes, porteurs de délicieuses mandarines. Des saisons comparables aux nôtres, en un peu plus chaud, un peu plus humide, des rivages tourmentés, souvent déchiquetés, des rivières bondissantes mais vite asséchées...

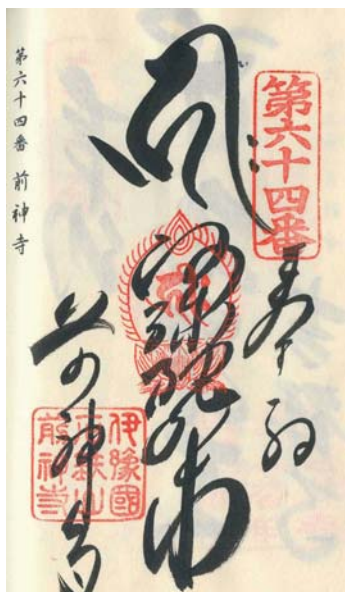
Et puis, j'ai rencontré ces foules de pèlerins tout de blanc vêtus, avec le chapeau de paille conique sur la tête, qui comme moi déambulaient jour après jour sur ce chemin millénaire fondé par l'illustre Kukai. Ce moine bouddhiste, qu'on appelle aussi Kobo Daishi, est un quasi contemporain de notre Godescalc, premier pèlerin de Compostelle. Des gens extra, ces pèlerins : de petite taille certes, mais vigoureux, opiniâtres, discrets, sérieux, d'une politesse exquise, infiniment serviables, d'une ferveur exemplaire lorsqu'ils



les zoreilles du chemin

sont en prière au pied de Bouddha. Mais aussi, aimant rire à certaines occasions ; bref, admirables à bien des égards. On comprend alors pourquoi ce pays, pourtant exigu, montagneux, plutôt « mal foutu », est la deuxième puissance économique du monde.

La rencontre de la civilisation japonaise fut une énorme surprise. Tout est différent là-bas : l'art de la table, de la toilette, du sommeil... La cérémonie du thé, du o-hanami, cette belle tradition qui consiste à aller admirer les soirs de printemps, la beauté des fleurs de cerisier ! De la poésie partout, et l'art de transformer les choses les plus banales... en art, précisément.



Pour moi, occidental, et pèlerin de Compostelle de surcroît, que me reste-t-il de cette aventure insolite ? En premier lieu des souvenirs éblouissants : entrer dans un temple est une expérience exquise et de haute spiritualité. À la différence de nos églises qui sont des bâtiments uniques et esseulés, un temple se présente comme un domaine qui peut atteindre plusieurs hectares, dans lequel sont implantés différents bâtiments : la porte d'entrée monumentale, la fontaine pour se purifier les mains et la bouche, le Hondo dédié à Bouddha, le Daishido dédié à Kobo Daishi, le bureau du calligraphe où un moine artiste marque votre livre de pèlerinage d'une superbe calligraphie, à faire rougir nos crédenciales Compostellanes, et parfois une hôtellerie vaste et moderne. Le tout, agrémenté de jardins enchantés, avec des cascades, des bassins où virevoltent des rondes de poissons multicolores, de cryptomères gigantesques multi centenaires, de chants d'oiseaux et de vapeur d'encens. Chaque halte au temple était pour moi un moment de plénitude, et j'y refaisais mes forces.

J'ai prié comme ces Japonais sur les marches du Hondo et du Daishido ; comme eux, j'ai récité le Sutra du Cœur, je me suis immergé dans ces rites quelque peu étranges, mais qui m'ont conduit tout aussi sûrement à l'élévation spirituelle que les bénédictions du Puy-en-Velay ou de Conques. À n'en pas douter, une expérience d'une très haute valeur humaine et spirituelle, venue fort à propos compléter et renforcer magistralement celle de Compostelle que j'avais vécue quelques années plus tôt.

Léo Gantelet ✉ xgantelet@aol.com

Pour commander l'ouvrage : faire un chèque de 20 € à l'ordre de Léo Gantelet et expédiez votre commande à l'adresse suivante : Léo Gantelet, 8 route des Emognes, 74600 Seynod

→ Lancement de Europa Compostela 2010

Le lancement officiel de l'opération Europa Compostela 2010 a eu lieu à STRASBOURG ce 28 avril. Près de 200 participants étaient présents : représentants des Associations jacquaires françaises réunies au sein de la Fédération Française des Associations des Amis des Chemins de Compostelle, représentants d'autres associations françaises amies, représentants de la Via Francigena de Canterbury à Rome, délégations venues d'Allemagne, Norvège, Suisses, Pologne, Pays-Bas, Belgique, représentants pour les associations portugaises.

Après la messe dite en la Cathédrale de Strasbourg et la bénédiction des bourdons, le groupe s'est rendu à l'Hôtel de Ville pour une réception, puis au Conseil de l'Europe d'où a eu lieu la remise des bourdons et le lancement officiel du départ des diverses voies. La

plantation d'un chêne dans le jardin de l'Europe a clôturé cette journée où l'amitié et la fraternité étaient présentes.

Maintenant, les bourdons sont déjà en route pour les Norvégiens et les Polonais. Ils vont cheminer en France cet été et arriveront dans nos régions, sur la voie d'Arles et la voie du Puy porteurs du message « Solidaires de la terre et des hommes ».

Soyons prêts pour participer.



→ Une jolie poésie glanée sur un livre d'Or

Va pèlerin, poursuis ta quête
Va ton chemin, que rien n'arrête
Prends ta part de soleil et ta part de poussière
Le cœur en éveil, oublie l'éphémère
Tout est néant, rien n'est vrai que l'amour
N'attache pas ton cœur à ce qui se passe
Ne dis pas "j'ai réussi, je suis payé de ma peine"
Ne te repose pas dans tes œuvres, elles vont te juger
Garde en ton cœur la parole, voilà ton trésor
Va pèlerin, suis ton grand chemin
Le chemin de ta vie, le cœur léger et avec sérénité
Oublie tes pensées négatives, tes fantasmes et tes rêves pervers
Fais le vide intérieur et tes prières seront personnelles
En remerciant le Créateur universel de t'avoir fait exister
En remerciant Dame Nature pour avoir créé tant de beauté
qui enchante la vie
Aime ses couleurs et toutes ses odeurs que tu respires avec joie
Et qui viennent purifier ton corps pour le rendre encore plus beau
Et ce n'est que dans de grandes Solitudes que tu iras dans
une grande Spiritualité
Va pèlerin, poursuis ton chemin
Où chaque jour a ses peines, ses souffrances, ses doutes
et ses chagrins, mais aussi ses joies et ses grands bonheurs
Va pèlerin, au devant de merveilleuses rencontres humaines
Pour comprendre, aimer et aider ceux qui en ont besoin à retrouver
le bon chemin.
Ces rencontres éphémères te laisseront pour certaines
de merveilleux souvenirs
Et resteront gravées à jamais au fond de ton cœur,
jusqu'au dernier jour finissant ta Vie

Gîte de Baziège,
le 18 avril 2009
- L'ami Gilbert d'Ahuy



les zoreilles du chemin

→ Les deux frères Le Point sur le chemin

Alain et Guy Lepoint sont frères. Ils sont sportifs et tous deux ont déjà effectué la descente jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce sont des « vétérans », des « jacquets » comme on dit sur le camino. Ils ont l'esprit trempé des marins qu'ils ont été. Habités, par tous temps à aller droit vers le but recherché, tranquillement mais fermement.

Et maintenant, arrivés à la retraite, ces deux fringants sexagénaires ont décidé de faire ensemble, pour le plaisir de marcher côte à côte comme au temps de leurs culottes courtes, l'itinéraire qui relie le Puy-en-Velay à Rocamadour soit la bagatelle de plus de 350 km, à leur train en 10-15 jours. Ils sont partis le samedi 10 avril, munis de leur bourdon, le bâton du pèlerin et de leur coquille.

Alain, l'ancien marin, vétéran des essais nucléaires du Pacifique, est hospitalier dans les auberges des chemins, et trésorier de l'association « Randoline Compostelle Evasion » qui permet à des personnes à motricité réduite de pouvoir, dans un véhicule tracté par un âne, emprunter les chemins de Saint Jacques.

Guy, le Saint-Germinois, est allé au bout de l'effort (1.240 km) et a rallié Compostelle l'année dernière.



→ Recherche compagnons de route

Je démarre à Conques le 20 juin prochain et aimerais trouver une ou plusieurs compagnes de route. Je suis retraitée de 64 ans et je m'adapte facilement. A bientôt peut-être.

Thérèse ✉ tpcoucou@wanadoo.fr

Je cherche partenaire H/F pour réaliser le chemin de Stevenson (GR 70, 200 km, 12 jours environ). Je prévois de partir le lundi de Pentecôte 24 Mai depuis le Puy-en-Velay.

Roger Costa ✉ rogercosta@club-internet.fr

Je recherche des pèlerins afin de partager des frais de rapatriement en taxi pèlerins. Départ de Saint-Jean-pied-de-Port à Aire-sur-l'Adour le samedi 12 juin 2010 dans la matinée

Céline 06 07 21 66 51 ou ✉ celine.belieres@wanadoo.fr



→ Mickaël Cabrolier a changé de vie

Que vous inspire ce dessin ? Que représente-t-il pour vous ? Chacun peut y trouver une interprétation différente et personnelle, pour ma part, j'y vois le chemin d'une vie ...



Il y a deux ans, je me suis senti dépassé par les événements de la vie, j'étais perdu et je me posais beaucoup de questions au niveau professionnel, relationnel, sentimentale... Bref, j'ai senti que j'étais à la « croisée des chemins ». J'ai ressenti le besoin de faire un point sur ma vie en choisissant la marche pour réfléchir. Je me suis tout simplement retrouvé sur le GR65 se trouvant près de chez moi, qui fut au début un chemin de solitude.

Au fur et à mesure des jours, cette randonnée n'était plus un simple GR mais il est devenu un guide qui m'a donné des réponses et m'a aidé à avancer.

De retour chez moi, j'ai appliqué les réponses qui m'étaient données et j'ai tout plaqué ! J'ai quitté mon ancienne vie, mon travail, ma copine et j'ai changé de ville !

Quelques mois plus tard, j'ai souhaité découvrir d'autres étapes de ce chemin, en les partageant avec des amis. Ce fut un chemin de rencontre et de partage.

Sans toute attente, quelques mois après ces rencontres, ma vie a radicalement changé puisque j'ai recommencé ma vie à Toulouse, avec un nouvel emploi et la rencontre avec la femme de ma vie.

Après avoir partagé mes expériences et découvertes sur le chemin, nous avons décidé l'été dernier de parcourir l'étape de Figeac jusqu'à Moissac ensemble. J'étais persuadé que si nous arrivions à surmonter les épreuves du chemin ensemble, notre amour se renforcerait. Le chemin serait la base de la solidité de notre amour. Ce fut un très beau parcours, rempli de courage, d'entraide et de force.

Dès ma première expérience et mes premiers pas sur le chemin de Saint Jacques, j'ai senti qu'il allait transformer ma vie et m'apporter quelque chose. Et cette année, j'ai eu enfin la réponse à cette question : A notre retour, Muriel m'a annoncé qu'elle attendait notre premier enfant ! Un enfant façonné sur le chemin des étoiles.

Pour revenir à ce dessin, si on le détaille bien, j'y vois un randonneur un peu perdu sur un croisement. Le croisement de sa vie ! La main de dessous représente pour moi les rencontres qu'il peut faire tout au long de sa vie (la famille, les amis...); et celle du dessus est une main protectrice que le guider, le rassurer, l'amener à faire des choix et à transformer sa vie afin de trouver le bonheur !

Mickaël Cabrolier ✉ mickael.cabrolier@latecoere.fr

